

contre ce reproche. On peut, disent-ils, avoir des mœurs, sans avoir aucune Religion. Ce n'est pas cette possibilité qu'on leur nie : tout ce qu'on prétend, c'est que, si l'on retranchoit de leur Catalogue tous ceux dont l'intérêt seroit qu'il n'y eût ni Dieu, ni Religion, leur troupe seroit peu nombreuse ; ils auroient à rougir de leur solitude. Quand ils protestent qu'ils ne sont arrêtés que par des doutes invincibles, ils trahissent leur mauvaise foi. Si Dieu a parlé, le doute cesse d'être raisonnable. Le doute qu'ils préconisent, est la ruine de toute Religion. Si toute Religion étoit douteuse, toute Religion seroit nulle.

Après ces préliminaires, M. l'Abbé le Masson, à la suite de l'Auteur des *Lettres critiques* & des Ecrivains de la *Religion vengée*, procède à l'examen des systèmes qu'on voudroit substituer au Christianisme. Ces systèmes sont marqués au coin d'une *déraison*, qui les rend bien plus incompréhensibles & bien plus incroyables que tous nos mystères. Les Inventeurs ; ou plutôt les Répétiteurs de ces systèmes, qui se vantent d'être d'habiles destructeurs, sont de très-mauvais Architectes. Les édifices qu'ils élèvent, ne valent pas à beaucoup près celui qu'ils se flattent de renverser. M. l'Abbé le Masson en donne les plus solides preuves, & les met à la portée des plus simples Lecteurs. Spinosisme, Matérialisme, Epicurisme ; tout croule sous sa main : au milieu de ces débris le Christianisme reste inébranlable. La voix de la matière même se joint, en quelque sorte, à la lumière de la raison, pour rendre au Christianisme le témoignage & l'hommage le plus éclatant. Tous ces doutes affectés, qui sont l'asyle ordinaire des Incrédules, disparaissent. Ces Messieurs demandent des démonstrations, & n'en donnent aucune : on leur en fournit ici plus qu'ils n'en désirent : elles sont également défensives & offensives. Si l'on sommoit les Philosophes impies de se défendre, & d'attaquer dans une forme si régulière, ils seroient bientôt réduits à se rendre, ou à se retirer sans combattre. De l'existence de Dieu & de l'immortalité de l'ame démontrées, Mr. l'Abbé le Masson tire quelques corollaires qui achevent d'écraser les Partisans du hazard, les Sectateurs de la matière éter-